

Loire-Atlantique. Un nouveau service d'hospitalisation pour les ados en détresse psychique

Loire-Atlantique. Un nouveau service d'hospitalisation pour les ados en détresse psychique

Deuxième unité du département de ce type, le Service d'hospitalisation pour adolescents (SHAdo) accueillera des jeunes en détresse psychique majeure à Saint-Nazaire.

Le Service d'hospitalisation pour adolescents (SHAdo) ouvrira ses portes le 4 janvier dans le parc d'Heinlex du site du centre hospitalier de Saint-Nazaire. Doté de 11 lits, il est voué à accueillir des jeunes de tout le département.

Dans le bâtiment refait à neuf, l'équipe se prépare à l'ouverture. Chambres individuelles, télévision, baby-foot, salle de cours et petit terrain de sport extérieur... Tout a été pensé pour accueillir les adolescents de 11 ans à 17 ans, dont l'état psychique nécessite une hospitalisation.

Une approche « inclusive »

L'unité se veut « **inclusive** ». « **Nous avons une approche globale du fonctionnement de l'ado : culturelle, scolaire, sociale, familiale...** », détaille Morgane Anselme, pédopsychiatre de la nouvelle unité.

Pour répondre à cet objectif, les 28 personnes de l'équipe comptent certes des psychologues et psychiatres, mais aussi une assistante sociale, des éducateurs et éducatrices spécialisés ou encore une psychomotricienne. De nombreuses activités sportives ou créatives sont également prévues.

L'hospitalisation, particulièrement à cet âge, n'est jamais anodine, « **c'est une étape dans le parcours de soins, mais aussi de vie** ». Elle peut être nécessaire, en cas d'état dépressif sévère, après des passages à l'acte suicidaire, pour mettre en place un projet de soins ou pour poser un diagnostic clinique. Sept places sont dédiées aux situations de crise ou hospitalisations programmées, deux sont réservées aux accueils de nuit et les deux dernières sont des lits séquentiels, « **car c'est parfois bénéfique de revenir régulièrement** ».

Un réel besoin dans le département

La création de ce nouveau service a un coût : plus d'un million d'euros pour les travaux et 1,8 million de budget de fonctionnement.

Mais le SHAdo répond à « **un besoin manifeste depuis au moins une vingtaine d'années** », estime Christian Haulle, à la genèse du projet et responsable du service.

La Loire-Atlantique compte un seul autre lieu d'hospitalisation de ce type, le Service d'hospitalisation intersectoriel de pédopsychiatrie (SHIP) au centre

hospitalier Georges-Deaumezon, à Bouguenais. Avec quatorze places, l'unité croule sous les demandes, particulièrement ces derniers mois. Beaucoup de jeunes étaient jusqu'alors pris en charge dans des services de pédiatrie ou avec les adultes. Un système qui ne convient pas toujours.

Christian Haulle constate aussi que « **les troubles arrivent plus tôt et sont plus intenses** ». Malheureusement, la Loire-Atlantique reste défavorisée en termes de santé mentale, selon le professionnel : « **C'est très récent que la santé mentale devient une priorité, le mouvement date de quatre-cinq ans.** »



L'équipe d'une trentaine de personnes, ici presque au complet, sur le terrain de sport de l'unité SHAdo.

L'équipe d'une trentaine de personnes, ici presque au complet, sur le terrain de sport de l'unité SHAdo.

Ouest-France

par Emma Benda.

